

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 18 février 2024

1^{er} Dimanche de Carême – Année B

La Madeleine

En ce premier dimanche, nous sommes invités à suivre le Christ dans le désert. Point n'est besoin d'aller à l'Assekrem dans l'ermitage de Saint Charles de Foucauld pour faire une expérience de désert. Certes, le cadre peut aider ! Mais nous sommes à Paris...et notre logement peut devenir un petit désert !

Mais pourquoi partir au désert ? Si le Christ est poussé au désert, c'est d'abord pour prier et rencontrer son Père. Madeleine Delbrël, dans la joie de croire écrit : *« On ne va jamais au désert sans traverser beaucoup de choses, sans être fatigué par une longue route... ces déserts se gagnent, ils ne se donnent pas. Les déserts de notre vie, nous ne les arracherons au secret de nos heures humaines qu'en violentant nos habitudes, nos pensées. C'est difficile mais essentiel à notre amour. »*

Une journée de désert, de silence, nous permet de mettre nos vies sous le regard de Dieu. Mais, comme pour le Christ, c'est de l'ordre du combat spirituel car Satan est là et rôde autour de nous...

L'ultime préparation de nos catéchumènes nous invite à partir de la lettre de Saint Pierre : *« Le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite »*.

Arrêtons-nous sur la grâce que nous, nous avons reçue depuis longtemps et que les catéchumènes vont recevoir à la Vigile Pascale.

Est-ce que nous réalisons la richesse de notre engagement envers Dieu ? Comme en écho à l'alliance de Dieu avec Noé qui a échappé au déluge, cette alliance nouvelle et éternelle, car Dieu est fidèle à son alliance, nous engage vis-à-vis du Père : fidélité, donner des fruits de sainteté.

Cette grâce reçue fait de nous des créatures nouvelles, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Créatures nouvelles parce que nous sommes devenus des fils adoptifs dans le Fils, Icône du Père invisible.

Habités par la grâce de sainteté, nous sommes déjà divinisés : *« la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi et celui que tu as envoyé »*. Cette vie éternelle est bien cette vie divine ; et quel héritage merveilleux nous attend : le bonheur, la contemplation de

la Trinité Sainte, la vision de Dieu qui nous rendra semblables à lui. Dès maintenant, notre être se transfigure progressivement par cette présence de l'Esprit en nos cœurs.

Voilà les fruits du baptême : la sainteté, la grâce sanctifiante, les vertus théologales, et avec la confirmation, les sept dons de l'Esprit. Que de grâces ! Mais, plus nous avançons sur ce chemin de sainteté, plus le combat est difficile. C'est bon signe ! car plus nous nous approchons du Seigneur, plus nous excitons le diable !

En ce premier dimanche de carême, il s'agit de raviver la grâce baptismale. Le psaume 24 que nous venons de chanter est un appel à découvrir ou plutôt à redécouvrir le chemin qui mène au Seigneur. *« Seigneur...fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité. »*

Le chemin, c'est le christ qui nous conduit à son Père. Comment emprunter ce chemin ? par la prière, chemin intérieur qui nous mène en nos cœurs, lieux de la présence du Seigneur. Profitons de ce carême pour une prière silencieuse qui nous fait demeurer en nos cœurs. Retenons ce conseil de Saint Augustin : Reviens vers ton cœur.

Comment emprunter ce chemin ? par l'aumône et le partage.

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Aumône et jeûne vont ensemble. Comme je le disais le jour des cendres, ce n'est ni pour maigrir, ni pour faire des économies ; c'est pour nous mettre sous le regard de Dieu.

« Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse ... Dans ton amour, ne m'oublie pas, en raison de ta bonté, Seigneur. »

Voilà notre espérance ! Dieu ne peut pas nous oublier, même si parfois nous le trouvons bien silencieux ! Mais n'oublions pas que son silence peut devenir Parole.